

Hommage au monde enseignant

Recueil des messages
reçus des anciens élèves
suite au témoignage de Jean Louis Sahut

« *Un jeune enseignant français en Grande Kabylie
1958-1973* »



Le collège et la mosquée d'Azazga. juin 1970



La cour du CEG d'Azazga. juin 1970.



à g. en cavale Mr KESSAL, TABAH, et à d. g. Mr RABIA (l'ancien).

Avant propos

Des témoignages comme celui de Jean Louis Sahut « **Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973), ont fait vibrer les coeurs de ses anciens élèves avec une** résonance chaleureuse qui a surpris son auteur.

Que faire des ces témoignages de reconnaissance rendant un hommage appuyé à ces enseignants, hommes et femmes, qui se sont dévoués à corps perdu pour aider les jeunes qui leur étaient confiés à affronter les difficultés de la vie d'adulte dans un monde en mouvement.

En faire un document à mettre en ligne consultable en France et en Algérie ? Pourquoi pas ?

Les événements dans le monde se précipitent. Les nouvelles générations, happées par les nouvelles technologies et les nouvelles de communications, ont souvent soif d'authenticité et de repères.

La vie et le parcours de leurs grands-parents peuvent leur servir de point d'ancrage et constituer un lien fort entre deux pays où les frontières du cœur n'existent pas.

Dans son courrier du 18 avril 2010, HANDALA Mohand Amokrane résume parfaitement l'esprit de la publication de ce document.

«Bonjour Claude,

Je pense que la diffusion de ces témoignages est nécessaire pour que tous ces professeurs sachent que leur travail n'a pas été vain et que leurs élèves leur sont reconnaissants.

Mais aussi, de façon générale, pour immortaliser les bonnes actions. On peut dire que le travail de ces professeurs constitue l'un des fondements du pont que nous construisons entre les deux rives de la Méditerranée.

Aujourd'hui on peut parler

- D'un attachement d'algériens à des valeurs de démocratie, de liberté d'expression que la France incarne à leurs yeux,
- - d'un attachement à la culture française que nous partageons et à la langue française en tant que moyen d'accès aux savoirs et aux valeurs universelles,
- - d'un attachement à cette Histoire qui a donné naissance à une importante communauté franco-algérienne qui vit entre l'Algérie et la France,
- d'un attachement aussi à l'Algérie de beaucoup de ses enfants, de Français qui l'ont quitté en 1962 dans un grand déchirement.

Nous avons, à mon avis, tellement de choses en commun qui nous rapprochent et que nous devons entretenir et développer.

Bien amicalement. Mohand »

Sommaire

A Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973. (2e partie).	
01- 21.01.09 BOUDJELIL Ali élève de M SAHUT	04
02- 23.01.09 Mohand Amokrane	04
03- 25.01.09 Djadi, Tahar.	04
04- 26.01.09 Ait Aider Aomar.	05
05- 26.01.09 BOUDJELIL Alir.	06
06- 26.01.09 YAMINA.	06
07- 31.01.09 KHEMLICHE Salem.	07
08- 04.02.09 Said Baleh.	07
09- 09.02.09 Achour Lacène.	08
10- 01.03.09 Bakouche.	08
11- 11.04.09 Amokrane ARHAB.	09
12- 16.04.09 Amokrane Sadoudi.	09
13- 25.05.09 Amokrane Sadoudi.	10
14- 07.10.09 Josiane JOSEPH et son mari.	10
15- 08.10.09 Mohand Boutlendj.	11
16- 29.10.09 SADOUDI AMOKRANE.	11
17- 05.11.09 SADOUDI AMOKRANE.	12
18- 15.11.09 MEFTAH Lahcène.	12
19-15.11.09 MEFTAH Lahcène.	15
20-19.11.09 Mohand Amokrane HANDALA.	19
21- 07.02.10 ARHAB Amokrane.	19
22- 09.03.10 HAMITI RABAH.	19
23- 09.03.10 AIDER AKLI.	19
B- Photos de l'école de Bouzeguène ou d'Haoura.	20
24-22.11.08 Aliane de Bouzeguene.	20
25- 02.12.08 Anonyme.	20
26- 11.02.09 Daniel PAJOT.	20
27- 27.04.09 Ahmed et Fazia.	20
C- Photos des IDJEURS ou des GHOBRI du temps de la France.	
28 09.01.09 Mohand Amokrane.	21
29- 16.01.09 Mohand Amokrane.	21
30- 14.01.09 Amokrane ARHAB.	21

A- Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973 (2ere partie)

01-21 janvier 2009 à 18h47min / BOUDJELIL Ali élève de M SAHUT.

cher Monsieur Sahut, je suis ébloui par ce récit qui me replonge dans les années du CEG comme on se plait à les nommer !

Merci et tout ce que je souhaite c'est que vous puissiez lire ces lignes. J'étais votre élève, je m'appelle BOUDJELIL Ali J'ai maintenant 53 ans et je garde un souvenir impérissable de vous de votre 404 que vous vous faisiez briller au soleil. Je suis originaire des Aghribs, j'habite maintenant à Azeffoun. ADRESSE AZEFFOUN 15315 TIZI OUZOU Je souhaiterais vous écrire une longue lettre.
Hommage à Monsieur Jean-Louis Sahut

02-23 janvier 2009 à 13h15min / Mohand Amokrane HANDALA ancien élève du CEG d'Azazga.

Je viens de lire la deuxième partie du témoignage de Monsieur Jean-Louis SAHUT et qui porte sur la période où il était professeur de mathématiques au CEG d'Azazga (1968-1973). C'est précisément durant ces années (1968-1972) que j'ai été élève au collège d'Azazga. M. Sahut a été mon professeur de mathématiques en 6e et en 4e.

La lecture de ce témoignage a éveillé en moi de nombreux souvenirs. Monsieur Sahut m'a marqué par ses compétences, sa rigueur, la discipline qui régnait dans ses classes, l'amour du travail bien fait et bien présenté. A ce jour, 40 ans après, quand nous nous rencontrons entre anciens camarades de classe, nous parlons encore de Monsieur Sahut, Monsieur Bernardin et ses travaux de géologie auxquels il se dévoue corps et âme, Monsieur Coz professeur d'anglais 4e qui nous a assuré aussi le cours de mathématiques en classe de 5e, Monsieur Maréchal et Madame Maréchal dont on ne peut oublier sa leçon sur la concordance des temps, Madame Joseph notre dévouée professeure de mathématiques en classe de 3e, Madame Hermozilla professeure de français en 6e avec qui nous avons étudié « Les lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet, et tous les autres coopérants français dont nous gardons encore un beau souvenir.

Monsieur Sahut a cité notre directeur, M. Rabia (Da Moh) qui s'est lui aussi dévoué pour le bon renom du CEG d'Azazga. Je me rappelle encore en cette fin du mois de juin 1972, revenant de l'académie d'où il a récupéré les résultats du brevet, en rentrant dans le collège, ils nous a trouvé dans le hall entrain de l'attendre, il a levé les bras et a lancé de sa voix rauque : « Nous avons crevé le plafond ! ». Notre établissement venait d'obtenir d'excellents résultats à l'examen du brevet, c'était pratiquement du 100 %. Nos professeurs, nous ont transmis, non seulement les savoirs, chacun dans la matière qu'il enseignait, mais aussi la rigueur, la discipline et le sens de l'effort.

Ceux qui ont connu ces qualités mesurent, aujourd'hui qu'elles sont devenues rares chez nous, leur importance. Après les années de guerre difficiles que nous avons vécu en tant qu'enfants, cette école-là des enseignants motivés et compétents, qui faisaient leur travail avec amour et dévouement nous a donné beaucoup d'espoir et des bases solides pour poursuivre, pour la plupart d'entre nous, des études universitaires. C'est pourquoi, à Monsieur Sahut et à ses anciens collègues, mes professeurs au CEG d'Azazga, je dirai : « Merci, vous pouvez être fiers du travail que vous avez accompli ».

03- 25 janvier 2009 à 19h24min / Djadi, Tahar.

Un ami du village, Mr Handala Mohand Amokrane avec qui j'avais fréquenté l'école primaire, le CEG d'Azazga et le LTE d'Etat de Dellys, m'a envoyé ce lien cette semaine où j'ai pu lire ce beau temoignage



Un jeune enseignant en Grande Kabylie 1958-1973 - 5 -

très plaisant et aussi nostalgique (le les lu plusieurs fois !!!) car je connais bien aussi les régions et les endroits dont Mr Sahut parlait.

Mr Sahut était mon professeur de Mathématiques en 6eB et 4eB et m'avait fait adorer la matière en me la présentant d'une façon très simple. Ce que je peux dire de lui a été dit par mon ami Mohand Amokrane que je salue chaleureusement en passant. Mr Sahut n'a pas été seulement un excellent professeur. Il a été aussi très humain car le bien de ses élèves le tenait beaucoup à cœur. Il était drôle et donnait l'air très sérieux. Je garde de très bons souvenirs de lui et je ne crois pas qu'il serait oublié par ses anciens élèves comme moi. Chacun de nous peut aujourd'hui raconter des tas de bonnes choses sur lui.

Mon 1er cours en 6eB était le sien dans une classe en "prefabrique" du côté de la mosquée : Je rentre dans la salle (10 ou 11..), en retard. Assis à son bureau et me regardant avec ses GROS yeux Mr Sahut me lance d'une voix haute : d'où sors-tu ?!!! les élèves riaient.... J'étais très gêné et je ne savais pas quoi répondre...

Je me rappelle et j'entends encore ses pas dans le corridor du CEG. Il était toujours bien habillé. Ses souliers noirs étaient toujours bien cirés. Etant interne au CEG, on le voyait souvent laver sa voiture qu'il aimait beaucoup et chaque fois qu'il la voyait il lui parlait et lui disait : Bonjour ma 404 !

Un beau Dimanche après-midi, en me promenant en ville du côté de l'ancien Cinema d'Azazga, je commençais à saigner du nez. Cela devenait grave car le sang ne voulait pas s'arrêter. Je rentrais alors au CEG et quand Mr Sahut m'avait vu tout plein de sang, il s'était immédiatement occupé de moi. Il avait pris sa belle 404 et m'avait emmené chez le docteur Mitouchi (j'avais fait attention pour ne pas la tacher). J'avais été soigné et le lendemain (Lundi) j'étais parti chez moi (Ait Bouada) pour une semaine de repos. Durant mon absence, les élèves avaient eu des examens et à mon retour Mr Sahut allait me donner un ZERO (car je ne les avais pas faits) mais il avait été compréhensif en me permettant de faire l'examen à part. Je ne peux pas oublier l'été de la fin de la 4e B quand Mr Sahut m'avait envoyé une belle carte postale de Clermont Ferrand où il passait ses vacances.

Je vous remercie Mr Sahut et je vous souhaite une longue vie. J'aimerais bien un jour vous revoir. Nous vous avons tous aimé.

Votre ancien élève Djadi Tahar

04-26 janvier 2009 à 00h03min / Ait Aider Aomar

"Qu'avaient-ils donc ces enfants de si attachant, de si chaleureux pour qu'ils continuent, malgré le temps, à estimer et même à vénérer leurs anciens maîtres qui, voilà près de cinquante ans, leur avaient, tout simplement, appris à lire, à écrire et à aimer la langue française ?" En 2002, j'écrivais dès l'entame de mon premier roman "L'Arch de Kabylie" : "Ecrire.

Ce besoin d'écrire, je l'avais toujours porté en moi. Du moins depuis que j'avais découvert la littérature au collège. Le sympathique Monsieur Joseph était certainement pour quelque chose dans ce projet que je n'avais jamais dévoilé...En m'encourageant à lire beaucoup et à aller au cinéma le plus souvent possible, il fit naître en moi..."

Ait Larbi Arezki avec qui j'avais fait toute ma scolarité et donc les mathématiques en 4ème A avec Monsieur Sahut, me fit remarquer : "Ne serait-ce que pour l'hommage que tu as rendu à Mr Joseph, qui nous armés pour affronter la vie, ton livre a du mérite". J'ai évoqué Joseph, mais Mr Delcouderc, Mr Ouachi, Mr Haouchine...qui nous firent

démarrer avec de solides bases dès le primaire n'ont jamais été évacués de nos souvenirs d'enfants. Les années du collège, comme les a appelées Boudjelil Ali, marquent elles aussi.

Quand je rencontre Azzoug Yazid et Handala Mohand qui sont devenus à leur tour d'excellents éducateurs, nous parlons de ces années là ; quand j'avais rendu visite à Habi Said en France, ce sont ces années là qui ont occupé l'essentiel de nos discussions. Et quand un message sur mon portable m'invitait à visiter le site miages-djebels.org, ce fut tout simplement l'émerveillement : Dda Moh, le sérieux, la rigueur, le directeur qui voulait ce qu'il y a de mieux pour ses élèves et qui allait le chercher, Mr Sahut le confirme dans son témoignage ; Mr Bernardin qui nous faisait chanter 5 minutes avant chaque cours et nous initiait au tennis de table durant les heures d'études surveillées pour nous éviter l'ennui, Mme Maréchal crainte mais respectée, Mme Bodin dont le collège entier surveillait les apparitions ...Mr Coz et tous les autres enseignants qui, chacun à sa façon marqua l'esprit des élèves... ces camarades qui, par la magie des photos, précieusement conservées par Mr Sahut, reprennent vie et se remettent à animer cette petite cour où nous "tournions" en attendant le diner...

C'est parmi ces camarades que j'ai puisé certains personnages de mon dernier roman "Chaos sentimental" qui vient de paraître en France (pub !) et qui traite justement de cette rencontre algéro-française qui a mal tourné... En ce début des années 70 déjà, au nom d'une arabisation, dont les dégâts incommensurables ne pourront jamais être réparés, un certain Zerhouni sévissait en expulsant les coopérants occidentaux pour les remplacer par des coordonniers égyptiens qui se faisaient passer pour des docteurs. Dda Moh n'y pouvait rien avec sa boutade : "Donnez un certificat d'étude i weghyul a et envoyez le se faire chahuter.

Monsieur Sahut, votre témoignage a une grande valeur. Vous avez remporté avec vous en France votre 404 (toujours rutilante ?) mais vous avez laissé derrière vous des souvenirs impérissables. Parfois, quand moi même j'enseigne je ne peux m'empêcher de faire remarquer à mes étudiants : "tiens, c'est une identité remarquable, il faut la développer..."

05-26 janvier 2009 à 18h29min / BOUDJELIL Ali

salut Da AOMAR ! C'est tout simplement magique ! Ce hasard qui me conduit vers ce site et de lire ce récit si vivant et si limpide comme le furent ces enseignants auprès de qui nous avons tété le savoir. Ta contribution sied merveilleusement au récit de notre cher Monsieur SAHUT que j'ai lu plusieurs fois avec les yeux embués. Ah si seulement je pouvais dire à tous nos camarades de le lire. MERCI et longue vie à M SAHUT et à tous ses collègues français, eux qui n'ont jamais triché. Ali.



06-26 janvier 2009 à 19h51min / yamina.

Je suis à mon tour émue par la découverte de ce site qui coïncide étrangement avec la démolition du CEG d'Azazga, ce havre de connaissance, qui durant des années et grâce à la présence incontestable d'enseignants comme Mr SAHUT ,Mr COZ ,Mr BERNARDIN, a formé des générations d'hommes et de femmes.

Le témoignage de Mr SAHUT est troublant, il nous replonge dans ce passé tellement sain d'il y a trente ans, où les petites choses de la vie avaient leur valeur alors que dire des études ? Elles étaient sacrées surtout pour nous les filles qui avions cette chance inouïe de poursuivre notre scolarité semée pourtant d'embuches, vous en savez quelque chose Mr SAHUT !

Un jeune enseignant en Grande Kabylie 1958-1973 - 7 -

Le souvenir que je garde de vous c'est surtout votre autorité et votre fermeté pour que le travail soit bien fait. Personne n'échappait à votre œil de lynx toujours à la recherche d'un élève qui n'avait pas saisi tel théorème ou tel raisonnement mathématique. Vous accompagniez chacun de nous, votre conscience professionnelle et votre amour pour ce noble métier étaient bien récompensés, les résultats de fin d'année le confirmaient. L'école en ce temps là avait joué son rôle principal celui de préparer les hommes de demain, malheureusement nous sommes maintenant confronté à un vrai dilemme, l'école pour tous mais inégalité des chances de réussite.

07-31 janvier 2009 à 00h02min / S-K.

Après avoir lu la 2ème partie du témoignage de Mr SAHUT, je ne pouvais pas livrer mes impressions, dans la mesure où, cet article a réveillé en moi, des souvenirs très intenses – comme à chaque fois qu'on évoque ces années de collègue, avec mes anciens camarades du CEG, d'ailleurs - .

Personnellement, j'ai connu Mr SAHUT, pour l'avoir eu comme enseignant de Français en CM1, à l'école des garçons d'Azazga. C'est en 1968 - si mes souvenirs sont bons – que Mr SAHUT nous a enseigné le Français, les matinées et Mr DELCOUDERT, le calcul les après midi. Cependant, durant toutes mes années, passées au collège d'Azazga, de 1970 à 1973, je n'ai pas eu Mr SAHUT comme enseignant.

En revanche, je me rappelle avoir eu en Maths, Mr COZ en 4e, Mr AMARA en 3e, Mme BERGER en Français et Mr BERNARDIN en Sciences Naturelles. Tous les enseignants Francophones de l'époque, ainsi que le Directeur Mr RABIA, incarnaient pour moi la rigueur, la discipline et la perfection. Pour illustrer cela, je me rappelle de Mr AMARA – qui a travaillé en équipe avec Mr SAHUT – qui, au début de l'année de 3e, nous a imposé dans toute démonstration de Maths, de partager la page verticalement en deux et d'écrire dans notre raisonnement, toute proposition mathématique dans la partie de gauche, accompagnée de sa justification dans la partie de droite.

Je me rappelle également très bien, du regretté Mr HENRI BERNARDIN, qui s'est dévoué à la Science. Quand j'étais en 6^e, alors que les Américains venaient de monter sur la lune, il consacrait 10mn au début de chaque cours, pour nous expliquer tout ce qui se passait. Internes que nous étions, je me souviens qu'il nous a appelés, plusieurs fois le soir, pour observer dans sa lunette astronomique, la lune ou des étoiles. Lors de ses déplacements à pied vers les Chalets, il prenait parfois un petit groupe d'élèves internes, – à la fin des heures de cours bien sûr - et tout le long du trajet, il n'arrêtait pas de parler sur tout ce qu'il voyait sur son passage : les plantes, les insectes, les roches... C'était une véritable bibliothèque de Sciences Naturelles !

Toutes ces bonnes choses, marquent chacun de nous à jamais. Par conséquent, je rends personnellement, un grand hommage, à tous les enseignants francophones, ainsi qu'au personnel administratif et d'encadrement du CEG d'Azazga, sans oublier le regretté (Da Moh) Mr RABIA. A Mr SAHUT, je dis que vous avez travaillé avec dévouement et vous pouvez être fier d'avoir accompli dignement votre mission de formateur et d'éducateur. Mille Merci !

08- 4 février 2009 à 22h35min / Said Baleh.

Cher grand ami. A tous ceux qui ont eu l'honneur de faire part aux générations futures de la considération qu'ils observent à l'égard de Mr Jean Louis SAHUT, je voudrais dire ce qui suit. Un grand philosophe français a dit ceci : "J'appelle grands hommes tous ceux qui excellent dans l'utile et l'agréable, les saccageurs de provinces ne sont que héros.

Bien évidemment, Jean Louis vous faites partis de ces grands hommes car vous ne vous êtes pas préoccupé de former des curés ni des muezzins, vous avez simplement permis aux uns d'être ingénieurs et aux autres d'être médecins. Oui Jean LOUIS vous avez foulé mon AFRAGH (cour) où vous avez pris votre café avec mes frères Lounès (surveillant général au CEG d'AZAZGA) et Ahcene. Au nom de ceux auxquels vous avez ouvert les yeux, je vous dis merci pour tout ce que vous nous avez légué.

09-9 février 2009 à 22h49min / Achour Lacène

Bonjour M. Sahut,

Quelle joie d'avoir de vos nouvelles. Mon nom est achour lacène, ancien élève et ancien maître d'internat au CEG. Vous étiez mon prof de maths certainement en 4e et probablement aussi en 3e ; Je me souviens également qu'en tant que pions moi et mon ami said habi , on avait habité une chambre voisine de vos appartements et de ceux de M.Coiz. (Because Mister Coiz que l'on disait à l'époque), M. et Mme Domerc étaient également nos voisins. C'était en 1971-1972 je crois. On avait gardé le contact un certain temps et on s'est revu ensuite une fois à Paris lors de mes études à l'université de Nice. Je possède encore aujourd'hui deux photos de vous.



Je tiens à vous remercier (à travers vous tous les coopérants techniques français du CEG) de tout coeur pour tout ce que vous avez fait pour nous, petits Kabyles issus de familles très pauvres, ainsi que pour toute l'affection et le dévouement que vous avez donné à la Kabylie . C'est grâce à votre travail à vous que je suis personnellement aujourd'hui professeur d'informatique au Canada (Québec) au niveau supérieur. Merci encore.

Achour lacène

PS. Je serai honoré de reprendre contact avec vous dans la mesure du possible bien entendu.

10-1er mars 2009 à 12h44min / Bakouche.

En lisant votre témoignage sur votre séjour à Houra, Bouzeguène et Azazga et en découvrant les photos insérées, je ne puis retenir mon émotion. J'étais élève au CEG d'AZAZGA (1969-1973) ensuite au LYCEE (1973-1976), je ne peux oublier l'éducation et l'instruction que m'ont prodiguées mes professeurs et l'ensemble du personnel de ces deux établissements.

Je citerai quelques uns : Mme JAUNET qui me serrait dans ses bras à chaque fois que je donnais une réponse juste à ses questions (quelle affection chez cette femme !), Mr BERNARDIN qui sacrifiait son temps et son argent pour réussir ses cours, Mr COIZ dont la sagesse n'a pas d'égale, Mr SAHUT dont la rigueur est religion, Mr RABIA le directeur du CEG que je considérerai ici comme étant le géniteur de la réussite scolaire des élèves de toute la région d'AZAZGA (ne mérite t-il pas qu'un grand établissement scolaire de la région porte son nom ?)... et d'autres qui m'excuseront si je n'ai pas cité leurs noms.

Je tiens aussi à rendre hommage à tous les élèves de ma génération pour qui le CEG était notre source de la découverte d'autres mentalités et de notre émancipation. Encore une fois mille remerciements à Mr SAHUT pour cette contribution de mémoire, d'ailleurs vous êtes le bienvenu à Azazga, des milliers de bras vous seront ouverts. Vous pouvez

Un jeune enseignant en Grande Kabylie 1958-1973 - 9 -

me contacter ainsi que tous ceux qui sont passés par le CEG et le Lycée d'Azazga. Mr BAKOUCHE prof au lycée d'Azazga.
remerciements

11-11 avril 2009 à 19h46min / Amokrane ARHAB.

Monsieur SAHUT, je ne sais comment vous remercier. En lisant votre article sur les régions de Bouzeguène et d'Azazga vous m'avez fait revivre les plus années de ma jeunesse, dure de part les conditions très humbles qu'on a vécues et tendres de part les espoirs et les rêves qu'on s'est permis grâce à votre dévouement et la qualité de votre enseignement. J'ai été un de vos élèves au CM1 (66/67), au CM2 (67/68) à l'école de garçon d'Azazga et en 4é (70/71) au CEG.

Ce sont des années qui ont marqué ma vie, et tout ce que vous nous avez inculqué en tant que connaissances m'a servi durant toute ma carrière et continuera à me servir pour le restant de ma vie.

On ne peut pas oublié votre rigueur, votre sévérité et votre grande volonté et bonté qui nous ont amené à acquérir une grande partie de la richesse de la culture et de la langue française. Vous nous avez obligé à apprendre par cœur les mots expliqués en marge des textes du livre de français et à résoudre tous les exercices du fameux livre "1300 problèmes".

Après les deux heures de cours d'arabe matinales (7h30-9h30) , vous nous attendez à la sortie de la salle pour nous emmener vers votre salle de cours située au fond de l'école pour nous assurer d'abord les cours de français jusqu'à midi. Vous obligiez les élèves qui ont le CEP (certificat d'études primaires) à passer à revenir à midi et demi pour les cours de sciences et de géographie. A 13h30 , toute la classe reprend avec les exercices et les problèmes de mathématiques jusqu'au soir. Les horaires de sorties pour vous sont conditionnés par la tombée de la nuit. Dès fois vous libérez les filles et vous gardez encore pour une bonne petite demi heure les garçons. Grâce à ces efforts tous vos élèves ont admirablement réussi aux examens d'entrée en 6e et au CEP. Je vous est retrouvé en 4é (70/71) en tant que professeur de mathématiques, grâce à vous l'algèbre et la géométrie n'avaient de secret pour nous. D'ailleurs on s'est étonné de votre grande maîtrise de la matière et la constance dans la qualité de votre pédagogie entre le primaire et le moyen.

De toutes les façons nous ferons tout pour garder un lien avec ce site et de le faire connaître à vos anciens élèves et collègues.
Au revoir et à bientôt !

Amokrane ARHAB

12-16 avril 2009 à 20h21min / Amokrane Sadoudi, 55ans, Géologue en retraite.

Cela fait des années que je rêvais d'avoir des nouvelles de mes anciens profs du CEG d'Azazga, jusqu'au 13 /04 / 09, où le hasard m'orienta vers ce site merveilleux dans lequel je revois tout un passé .un passé où nous avons de vrais profs qui ont su nous transmettre un savoir très riche et méthodique en même temps. Mr Sahut, avant tout, mille fois merci d'avoir pensé à nous rapprocher les uns des autres 36 ans après votre regret embarquement sur El-Djazair vers Marseille. Vous étiez mon prof de maths dans ce précieux collège et votre méthode de nous enseigner cette matière est gravée a jamais dans ma mémoire et celle de tous mes camarades.

J'oubliais par moments de manger quand j'ai entre mes mains l'un de ces trois livres : LEMANGE, LEMAILLARD et LEBOSSE. Pour les deux premiers livres, j'ai fait les

exercices de A à Z et pour le dernier, j'en étais à moitié. De temps à autre vous faisiez monter un élève au tableau pour y écrire un exercice afin de le résoudre en classe, dès que celui-ci termina son écriture moi j'ai déjà retrouvé la solution dans mes brouillons que j'emportais toujours en classe avec moi. Ces derniers étaient classés par livre correspondant.

Monsieur Sahut, a chaque fois vous vous étonniez de ma rapidité mais vous savez que ces exercices ont été fait ou bien en permanence (car j'étais interne) ou bien le week-end chez moi : je ne faisais que cela. On dirait que les mathématiques coulaient dans mes veines. Ah ! si seulement on pouvait revivre ce passé mielleux avec vous ainsi que MM. Coz, Bernardin et tout les autres qui nous ont beaucoup donné avec bien sûr l'inoubliable « Dda Moh » comme on l'appelait a l'époque.

Quand on méritait une réflexion il commençait toujours par cette phrase : « Je vous avertit charitablement que si... ». Elle raisonne encore dans mes oreilles. Je me souviendrais aussi à jamais du calme qui régnait même dans la cour au moment où l'on entendait le grincement de vos chaussures sur le carrelage du hall quand vous descendiez de chez vous. A ce moment la, on pouvait entendre même une mouche voler : le respect était total. Amokrane Sadoudi te remercie Ali Boudjellil et rejoint ton souhait qui est celui de vouloir faire lire a tous le récit de monsieur Sahut ainsi que les nombreux témoignages des anciens camarades du CEG lequél, a malheureusement disparu cette année.

A travers cet espace, je tiens aussi a remercier M. et Mme Joseph, M. et Mme Maréchal , Mme Berger, Mme Baudin et je souhaite qu'ils soient tous encore de ce monde. A tous ces profs, je dirais : soyez fiers. Vous nous aviez transmis un grand savoir qui a permis a la majorité de nous d'aller loin dans nos études tels que M. Lahcene Achour qui enseigne au Québec, M. Laimèche Rabah actuellement en France avec son doctorat en Génie Mécanique, M. Sadi Amar, lui aussi je crois avec son doctorat en maths et d'autres qui, eux aussi on percé Chacun dans sa branche. Ils sont d'ailleurs un peu partout dans le monde.

Mille fois merci M. Sahut. Je vous souhaite une très bonne santé et une longue vie qui vous conduira un jour droit vers Azazga où de nombreux de vos anciens élèves auront l'honneur de vous accueillir. Ce jour là, je vous assure, sera une grande fête.

Amokrane Sadoudi, 55ans, Géologue en retraite.

13- 25 mai 2009 à 17h52min / Amokrane Sadoudi

Monsieur SAHUT est finalement le grand rassembleur. De plus en plus il nous rapproche les uns des autres. Je lui dis bravo. Moi j'ai eu la chance d'être enseigné par ce grand Mr, qui est Mr CHALA YOUCEF (que DIEU ait son ame) durant les années 63-68 au primaire de Fréha. Si c'est votre pere cher Mr Abdelghani, sachez qu'il a été un enseignant pas comme les autres. Je vois encore son visage et ses bonnes manieres de nous de nous expliquer les leçons. Je le revois encors discuter avec les autres maitres et, à chaque Mn il s'éloigne de deux pas pour revenir continuer la conversation. C'était un brave Mr. En plus, c'était un ami à mon grand-pere qui lui aussi est décédé en 1976. Moi je m'appelle Sadoudi Amokrane. Je suis en retraite et exerce en ce moment une fonction libérale a Azazga centre. DDa M'henna ne m'est pas inconnu non plus.

14- 07 octobre 2009 à 13h39min / Josiane JOSEPH et son mari, Pierre.

Trop d'émotions à la lecture de ces témoignages !
Trop de souvenirs heureux !

Un jeune enseignant en Grande Kabylie 1958-1973 - 11 -

Je ne trouverai pas les mots pour dire combien nous parlons souvent de cette période de notre vie : l'attachement que nous avons encore pour nos anciens élèves, un souvenir ému en pensant à Mr Rabia, à nos anciens collègues, à Mr Chérif, à tonton Haddar comme disaient nos filles !

Les repas pris aux touristes !

Et ces photos qui rendent ces souvenirs si intenses ! Et cette magnifique Kabylie !

Merci ! Merci ! Merci d'avoir permis cela par cet émouvant témoignage !

Avec tout notre affectueux souvenir !

15- 8 octobre 2009 à 16h47min / Par: Mohand Boutlendj

Bonjour Mr Sahut, Je viens juste de découvrir ces pages inoubliables.

Merci d'avoir relaté le film de vos longues années a Azazga. Toutes les images nous ont ému et la bobine du film a commencé a tourner dans nos têtes. Je me souviens de vous comme étant matinal et toujours impeccable comme d'ailleurs votre 404. Bien rasé et bien habillé, vous passiez toujours le matin, autour de 30 minutes, pour nettoyer votre voiture pendant que le moteur est resté allumé.

La qualité du directeur Da moh,(sans oublier la discipline de Mr Hamid Haddar), des enseignants et de l'enseignement qu'ils ont prodigué a fait du CEG d'Azazga un lieu d'éducation par excellence a l'échelle nationale avec un niveau équivalent au niveau français de l'époque.

La vie fut simple mais très agréable. On vivait comme en famille : Dans les classes, pendant les interminables marches circulaires dans la cour et le soir, au dortoir ! Un souvenir qui m'a toujours fait sourire est la leçon de science avec Mr Bernardin - Sujet : CORPS HUMAIN. On arrive au labo le matin et on devine que le mannequin en plastique couvert de feuilles blanches de papier, était en fait un homme nu. Toute la classe ne pouvait s'empêcher de rire. Le brouhaha a continué pendant 10 minutes et le pauvre Mr Bernardin ne savait a quel saint se vouer car la classe était mixte. Il ne savait pas quelle serait la réaction des filles.

Alors il réfléchissait a la meilleure méthode qui ne sera pas choquante quand la nudité de son être humain serait révélée. Après maintes hésitations in a devéu "L'être humain" feuille par feuille. Mais en arrivant autour de la ceinture, il a un peu hésité. Soudain il souleve rapidement la feuille de papier qui a couvert la dernière frontière de "l'être humain" mais l'a remise très vite. Cela a déclenché un fou-rire collectif qui a duré plus de 10 minutes. En pleine panique Mr Bernardin a tourné la face du mannequin contre le tableau. Le problème est que maintenant, le côté opposé de "l'être humain", complètement nu se retrouve face a face avec les élèves ! ce qui a prolongé davantage le fou-rire. Mr Bernardin a finalement décidé de ranger son "être humain" dans l'armoire. Pour terminer il a lancé : "Ils se taisent maintenant" "Ce n'est qu'une leçon de science" ! Mr Bernadin a toujours parlé a l'impersonnel.

Longue vie et portez vous tous bien.

16-29 octobre 2009 à 15h48min / SADOUDI AMOKRANE, retraité.

Eh oui !37 ans apres et voilà Que Mr SAHUT nous rapproche encore de plus en plus les uns des autres. Quelles émotion !.Mme JOSEPH se souviendra peut être de SADOUDI Amokrane qui était son élève je crois en classe de 3ème en maths.

Un jour d'ailleurs, je ne sais qui avait osé vous envoyer une lettre ridicule(....)vous ezxigeant à refaire la compos de maths sinon....Tous les internes avaient eu une sueure froide au dortoir quand les maitres d'internat cherchaient des volontaires parmi nous

pour rechercher vos petites fille. Heureusement que ce n'était qu'une fausse alerte. Vous vous en souvenez Madame ? elles étaient chez l'inspecteur Cherif.

Mme Joseph, sachez que nous évoquons pleins de souvenirs entre nous à chaque fois que nous nous rencontrons entre anciens du CEG. Nous ne cessons de comparer l'enseignement de l'époque à celui d'aujourd'hui. Votre mission a été accomplie d'une façon exemplaire, je vous assure. Ceci dit, SADOUDI AMOKRANE vous souhaite une longue et heureuse vie à vous ainsi qu'à votre petite famille.

17-5 novembre 2009 à 17h32min / SADOUDI AMOKRANE. AZAZGA

Tu as toujours été un humoriste et à travers ton témoignage, je vois que tu n'as toujours pas changé. Mohand, je t'ai connu il y a 40 ans (1969) et, à l'époque, j'avais une année de plus que toi C.A.D moi en 5ème et toi en 6ème. Nous étions interne comme une seule famille d'ailleurs. A tous nos anciens profs, disons leur que vous nous avez prodigué un très grand savoir à tout point de vue : éducation, discipline, civisme.... Ah si seulement on peut remonter le temps !.

Je me rapelle qu'un jour Mr BERNARDIN a fait venir un prof de sciences et nous a réunis dans le réfectoire pour nous montrer les armes de chasse de la préhistoire (flèches en silex). Un des élèves avait demandé à ce prof invité (un français) de lui laisser un échantillon jusqu'au lendemain je crois et sa réponse était en kabyle: lamane bwinte woimane.

Ceci dit, Mr BERNARDIN faisait tout pour notre réussite. Il utilisait ces pièces de monnaie comme poids pour les balances qu'il fabriquait lui même : quelle volonté pour ce grand Mr ! Et pour tous les autres profs d'ailleurs. En résumé, pour moi ce site est un trésors. Cher Mohand, je suis passé te voir chez toi à 2 reprises et tu n'étais pas chez toi. c l'été passé .une autre fois inchallah.

18-15 novembre 2009 à 23h33min / MEFTAH Lahcène Prof de collège à Yakouren.

Je m'adresse à toutes les personnes qui ont répondu au témoignage de Mr Sahut Jean Louis. Je les remercie un par un. AZZOUG – les jeunes de HOURA – CHALA- SADOUDI – PAJOT – AZZAM- DJADI- BALEH- BOUDJELIL- HANADALA- LARABI- AIT AIDER- B. YAMINA- KHEMLICHE - LAHCENE- BAKOUCHE- ARHAB- AL HOUCINE- ALLAF MED Amokrane (dit bobby moore) BOUTELENDJ.

Chers amis camarades : J'avais fréquenté le CEG d'Azazga à de 1967 à 1971 en qualité d'interne dans les classes suivantes 6e b -5e b -4e b-3e b2 car il y'avait 03 classes de 3eme B1- B2 B3 en 1971. Je ne vous cache pas la vérité qui m'a poussé à entamer des recherches pour d'éventuelles retrouvailles avec les anciens coopérants du CEG. L'émission de la chaîne TF1 intitulée perdu de vue animée par Jacques Pradel était le début de l'aventure.

J'avais tapé à toutes les portes TF1 académie- centre culturel français - ambassade de France - secrétariat d'état à la coopération, l'association générale et professionnelle de coopérants culturels et techniques située à la cité Lavigerie d'el Harrach en relation avec le syndicat français la CFDT et enfin les archives du CEG d'Azazga.

D'autres élèves avaient aussi la nostalgie de cette époque m'ont aidé dans les recherches Mr AMARA Ferhat d'Ihatousseme et Mr KESSI EL yazid de Ait ferrache (Bouzeguene). Après des années j'avais retrouvé Mr Pierre Joseph et Josiane Joseph en Lorraine, M Sahut Jean Louis en Auvergne, Mr Coz Denis en Bretagne, Mme Maréchal Colette dans

Un jeune enseignant en Grande Kabylie 1958-1973 - 13 -

le Jura, Mm Bodin dans le centre (Allier), Mr Jean Claude Lamperti dans les Ardennes, Mr Gouny André en Provence, Mr Askari Riyad à Blida.

Je remercie le maire d'Ingwiller (Bas Rhin) et celui de B. l'Archambault (Allier) qui ont transmis mon courrier .Mr Boudjelil appelait cette époque les années du CEG ; pour moi c'était les années lumière ou la renaissance car la misère, la malvie, l'ignorance sévissaient encore dans tous les villages de Kabylie.

Je commençais à entretenir des relations avec tous ces coopérants soit par lettres postales soit par internet (20 lettres de la part de M Sahut J L) je commençais à informer les ancien élèves de la région de ces merveilleuses retrouvailles.

Un grand nombre d'anciens profs non cités dans les réponses des un et des autres élèves ont exercé dans la région Mr BODIN Yannik – BERNARDIN Henri – CHAMPY Guy – COZ Denis- DELCOUDERC Xavier – DOMERC Claude – FORTIN Emile- LACOSTE Jean Claude - MARECHAL AlainN – SAHUT JL – SUPIOT Jean M- TORRE Jean Charles- CAVITTE Anne Marie- CHAMPY Anick – DOMERC Christiane- FORTIN Nicole – HERMISILLA Yvette – LACOSTE Michele - MARECHAL Colette – TOUAMI Monique – AMARA Mourad – MM KACI CHAOUCH – M et MM BERGER – Mr BEAUPERE – Mr PIERRE ROUCHIOUX – BELABBES MENGUELTI- BRAHIMI LARBI- JC SERVAIS – Mme GIRAUD, Mr PEJOAN – JJ GALLAND – J LUBRANO – GARCIA – BESSON .

Le témoignage de Mr Sahut J.L à crevé l'abcès c'est une véritable révolution pour toute une génération depuis 1958 jusque à 1973 c'est-à-dire après 51 ans de silence.

Nous devons chers amis remercier Mr Claude Grand jaques, cet officier de la SAS qui était venu pour un pèlerinage à Bouzeguene il y a quelques années. Il avait pris son repas de midi chez Mr Boukais Said dans son restaurant à Azazga. C'est ce Monsieur qui à conseillé Mr Sahut pour qu'il rédige ce témoignage sur son site internet.

Voici un extrait d'une lettre de Mr Sahut : « J'ai mis mes souvenirs d'Algérie sur le site de Mr Claude Grandjacques qui était le Chef de la SAS (section administrative spécialisée) de Bouzeguène dans les année 1960-1961 et que j'ai rencontré à l'époque où j'étais encore à l'école de Houra. Il m'a dit « ce serait bien de mettre ton témoignage sur Internet et comme cela les anciens élèves d'Algérie pourraient le lire et te répondre ».

Pour ma part je me suis mis à l'ordinateur il y a à peine 5 mois. Jamais je n'aurai pensé faire cela à mon âge 70 ans car comme dit le proverbe : il ne faut jamais dire fontaine je ne boirai pas de ton eau.

Je retrace quelques qualités de ces coopérants :

1) - Mme Josiane Joseph prof de maths en 3e nous a quitté pour aller accoucher en France après avoir composé ; les doubles feuilles des élèves étaient emballées dans un colis, puis envoyées en France, corrigées dans une clinique. Après renvoi des copies Mr Haddar Hamid surveillant général avait procédé à la correction de la composition et à la remise des copies.

2) - Mme Maréchal Colette prof de français en classe de 5e terminait la séance de cours à 11h 55mn, pendant les 5 mn restantes elle nous donnait 4 verbes à conjuguer et chaque rangée a son verbe. Celui qui répond d'une façon juste pouvait ranger ses affaires et les autres continuent de réfléchir jusque à 12h 15mn (mise en rang pour le réfectoire). En Février 2007 Mme Maréchal était venue passer quelques jours à Azazga et je l'avais rappelée de cette séance de 5mn de travail elle m'avait dit que la conjugaison donnait de l'appétit à midi.

3) - Mr Cavitte. En classe de 6e j'avais obtenu le prix de sciences naturelles, on me donnait un livre de Théophile Gautier « le capitaine Fracasse sur la première page (couverture) il y avait : ce livre vous est offert par les forestiers espérant qu'un jour tu appartiendras à cette grande et intéressante famille l'ingénieur des aux et forêts Mr Cavitte, c'était le mari de Mme Cavitte prof de sciences naturelles.

4) - Mr Bernardin. Un après midi Mr Bernardin nous a donné moi et Haddag Hand (Ait Bouada) un travail très simple dans la salle N°1 de l'étage il s'agit de confectionner des boîtes en carton avec des lettres. Elles serviront pour la composition de géologie dont voici le sujet : Lundi 19/01/1970 classe 4^B Boîte : G. Nommez les produits de cette boîte : Réponse : plomb – Quartz – Domite- Argile – Granite – Ponce – Silex – Sulfate de cuivre – Basalte – Mazout – Micaschiste.

5) - Mr JL Sahut. Qui ne se souvient pas des interrogations écrites de 15 mn avec Mr JL Sahut : 11h 45 – 12h, question : Deux droites parallèles coupées par une sécante, Démontrer que deux angles alternes internes sont égaux.

6) - Amara Mourad. Qui ne se souvient pas du prof de Math Amara Mourad qui avait les classes de 3^A et 3^B en 1969 .Il avait quitté le C EG en 1973 pour devenir directeur à Maillot (Bouira) après confection des emplois de temps Maths il avait réservé une classe pour lui dans le but de ne pas oublier son métier de professeur. Je rends un grand hommage à ce Monsieur que j'avais rencontré en 1977 à l'école normale supérieur de Kouba et actuellement retraité.

7) - dans les salles de classes du rez-de-chaussée Mr Sahut accrochait sur les murs trois grandes feuilles cartonnées qui montraient la position relative d'une droite et d'un cercle

8) - pendant toute la séance Mr Coz ne Lachait pas sa cigarette et sur l'expression algébrique il disait : j'applique la distributivité je chasse les parenthèses, j'applique la règle des signes – je réduis les termes semblables – j'ordonne le résultat : Mr Coz corrigeait avec le stylo vert (regardez vos copies car les miennes existent encore).

9) - Mme Maréchal. En classe de 4° on avait fait un e dictée avec Mme Maréchal dont le titre était la ville indigène à Colombo de Francis de Croisset, la majorité de la classe avait entre 10 et 20 fautes (moi j'avais 10 fautes $\frac{1}{4}$). Après correction de cette dictée, cette dernière a été refaite sur une copie et j'avais 2 fautes $\frac{1}{2}$, il y avait beaucoup de mots difficiles comme éparpillés – jungle – voûte – dôme – indigo – bariolées – béante – frêles – colonnades – baille – théâtre –natte – accroupi –millénaire – caste –rite –rituelle – prosterne. Sur cette dicté voici un extrait d'une lettre de Mme Maréchal.

Je suis contente de me remémorer tous les beaux souvenirs scolaires de cette époque. La dictée de 4° était de très haut niveau et aucun élève de 3° ne la réussirait aujourd'hui. Ce temps d'enseignement est à présent terminé.

Qui ne se souvient pas de cette matinée de 1970 endeuillée par la mort du grand chef l'état Egyptien Gamal Abdel Nasser à 10h, nous étions tous figés dans la cour et le prof d'arabe Abdelwahab récitait l'oraison funèbre : c'était émouvant.

Qui ne se souvient pas de ces algériades dans la cour du CEG dirigées par Mr ZAIDAT Meziane prof de gymnastique (appellation de l'époque voir vos bulletins) du haut de la terrasse des salles. Après quelques jours et à 3h du matin tous les élèves surtout les internes étaient transportés par les car d'oumnia Hadj Arezki (Tizi-Rached) et ceux d'Amrouche Frères (Mekla) vers les plages de Mlata (Azefoun) pour accueillir le

prestigieux président Houari Boumediene avec ce slogan « Bienvenu et longue vie » écrit par des élèves accroupis têtes contre terre ; moi j'occupais la lettre L.

Chers amis il y avait beaucoup d'élèves de cette généreuse génération qui étaient victimes d'une arabisation forcée dont le ministre était Ahmed Taleb el Ibrahim. Dépourvus de volonté, de documents, d'enseignants de qualité plusieurs élèves avaient raté leurs objectifs lointains.

Je remercie Mr Sahut JL ainsi que Mr Ait Aider Omar d'avoir apporté des témoignages sur les dégâts imposés par cette malheureuse et dramatique expérience. Un élève bilingue devenu malgré lui arabisé a rédigé en pleine étude ce poème pendant que les autres faisaient leur travail scolaire.

- on demande maintes fois la trêve
- Après des professeurs de fèves (égyptiens)
- De bien vouloir, nous expliquer les cours
- Sinon il vaut mieux rester dans la cour
- Pour quelles raisons nous arabiser
- Nous étions pourtant excellents en français
- Mais après le beau temps la pluie
- Prétendant être nos chers amis
- Ces professeurs aux faces de crabes
- Ne cessent de flatter leur arabe.

Je coupe ce poème très long et je rends un grand hommage à l'auteur qui vit maintenant en France. Au lycée il y avait la classe de TSA (Terminale Sciences Arabisées) et Ait Larbi Md arezki disait : Terminale Sans Avenir.

Chers amis, on ne peut pas oublier la mission des élèves (sérieux – travail – résultats) on était tous armés d'une farouche volonté pour apprendre. En classe de 5° on savait beaucoup de choses sur l'Amérique Anglo saxonne et l'Amérique latine mieux que les peuples qui habitaient ce continent.

Voici un extrait d'une lettre de Mme Maréchal Colette « Je sens que les années de collège ont beaucoup marqué les élèves et les coopérants. Nous qui étions jeunes enseignants, nous essayions de faire pour le mieux et nous avons eu la chance de rencontrer des élèves travailleurs, curieux et tellement sages. Que dire des enfants de nos jours. Les profs sont ils assez exigeants et motivés ? On peut se le demander ». Voici un extrait d'une lettre de monsieur Sahut JL : « les élèves de l'époque du CEG travaillaient sérieusement ; ils donnaient satisfaction à leurs profs. Aujourd'hui les temps ont bien changé et ce sont les élèves qui frappent leurs profs. Quelle époque enfin si monsieur RABIA voyait cela. Il ne s'en remettrait pas ».

Voici un extrait d'une lettre de Pierre Joseph (prof de français et belles lettres) « Nous (moi et ma femme) avons été passionnés par l'acte d'enseigner et en particulier à Azazga (CEG et Lycée Chihani Bachir) car nous découvrons la sympathie, l'amitié, la sobriété chez les élèves. Il y avait une relation beaucoup plus forte qu'avec des élèves Français et vous aviez une envie d'apprendre supérieur à eux. »

19-15 novembre 2009 à 23h38min / MEFTAHA Lahcène Prof de collège à Yakouren. Je vous rends un grand hommage aux meilleurs élèves du CEG il y avait un début de sélection pour les meilleurs et les surdoués en maths. Ils étaient orientés sauf cas de désistement vers le lycée technique d'état de Dellys. Pour préparer le bac technique qui servirait à préparer tous les diplômes d'ingénieurs à l'université dans les écoles spécialisées en Algérie et des bourses d'études à l'étranger.

Quitter la région pour aller à Dellys est un vrai exil et les communes maritimes étaient pour nous la côte d'Azur. Les études étaient difficiles avec en plus le dessin industriel et le travail d'atelier. À cette époque le lycée était une véritable école des arts et métiers.

Actuellement les lycées techniques sont des centres de formation et l'enseignement technique n'existe plus. L'obstacle le plus difficile était le trousseau de l'internat qui ressemblait à un trousseau de mariée. Beaucoup d'élèves avaient des difficultés et n'avaient pu rejoindre cette prestigieuse école.

Il y avait aussi les traditions du lycée difficile à vivre pour les bleus c'est-à-dire les nouveaux. C'est un bizutage du premier degré et je vous donne un exemple : un élève de terminale donne à un élève de seconde une allumette et lui demande de calculer le périmètre de la cour ; on vous confisque la cuillère pour manger avec les mains mais à la fin de l'année ils obtenaient tous le BAC.

On ne peut pas oublier cette bande de cerveaux El Hocine Arzezki, Agoun Mouhand, Mouaïci Hamza , Meghzi Ahmed, Boudeja Mehenna, Laarabi Mohand, Yousnadj Ali, Haddag Hand, Rejdal Kaci, et Boualem, Handalla, Mohand Amokrane, Djadi Tahar, Achir Salah, Azzoug Yazid, Aouimer Ali, Cheref Madjid, Mouali H, Mohelbi T, Cheurfa Ali, Benouala C, Aider Said, Kessal Salem, Souati M, Tazrout ML, Kecili Youcef, Aourane Mehenna, Ouadi Amar, Sadi Ali (dit Ali Mouh) de ma classe et des Aghribs qui dormait avec le livre de math le Bossé. Il y avait un élève interne venu de la région arabophone de Bouira, il s'appelait Seghir ; il a tenté d'apprendre le dictionnaire (les vingt premiers mots de chaque lettre de A à Z) il était un grand bosseur et bûcheur mais il ne pouvait pas payer les frais de la cantine ; les profs de sa classe ont procédé à une quête pour lui payer sa bourse.

Il y avait aussi un certain Habbi Said originaire du village Ait Mesbah (Beni Douala) ; on pouvait l'appeler l'enfant de l'internat, il était démuné comme tous les autres mais il était aimé par tout le monde. L'administration, les maîtres d'internat, les profs le prenaient en charge : coupe des cheveux, vêtements – cahiers – livres – voyages des congés scolaires. C'était un grand basketteur il avait la chance de devenir maître d'internat par la suite. Deux amis à lui Mr Boukais Md et Baleh Ahcène veulent coûte que coûte le retrouver.

Grâce à Mr Pierre Joseph Plusieurs élèves découvraient le goût de la lecture, de l'écriture du cinéma et du théâtre ; Mr Ait Aider Omar disait : Ecrire ce besoin d'écrire, je l'avais toujours porté en moi, Mr Amara Ferhat disait que c'est grâce à Mr Joseph que j'ai découvert toute la richesse de la littérature française et universelle. Il aimait aussi l'écrivain Mouloud Feraoun, dont un de ses livres avec une photo du CEG se trouve toujours près de sa veilleuse en Meurthe et Moselle.

Voici un extrait d'une lettre de Mr Pierre Joseph : « ayant découvert la philosophie et les œuvres des philosophes à l'âge de 16 ans en entrant à l'école normale de Nancy. J'ai immédiatement compris que cela m'ouvrait une dimension fondamentale de l'existence de curiosité, de réflexion, de conscience. J'ai apprécié en Kabylie la proximité de la sagesse des anciens et j'aime bien les belles formules sages qui indiquent comment vivre bien dont voici une : celui qui lit a mille vies, celui qui ne lit pas n'a qu'une existence ».

Qui ne se souvient pas de son riche programme gravé dans la mémoire de tous les élèves qu'il avait en classe de 3^e et 2^e (seconde) : le Tartuffe de Molière, les lettres persanes de Montesquieu, les contemplations de Victor Hugo (Demain dès l'aube, feuilles d'automne, A Villequier), Germinal d'Emile Zola, des textes d'André Gide, de François Mauriac, la littérature doit embellir la réalité de Georges Sand, le classicisme, le

romantisme, le réalisme, Claude Bernard, la méthode expérimentale, en passant par un dialogue entre la langue française et langue arabe qui se disputent la place en Algérie (extrait d'El Moudjahid). L'art utile et l'art pour l'art de Théophile Gautier. L'albatros, les fleurs du mal de Charles Baudelaire. La poésie moderne d'Arthur Rimbaud , (les assis).

Pour un art socialiste de Nourddine Boukrouh. Le Veil homme et la mer d'Hemingway. La littérature socialiste de B Brecht, l'affiche rouge de Louis Aragon (mis en musique et chanté par Léo Ferré), les méditations d'Alphonse de Lamartine (l'isolement).

Voici un devoir de dissertation : une école qu'on ouvre est une prison qu'on ferme : Victor –Hugo. Dissertez.

Ait Larbi Md Arezki a marqué cette époque : c'était un grand élève par sa taille ; c'était un élève grand par son génie dans toutes les matières. Il s'est inspiré de Mr Joseph pour écrire des dissertations de plusieurs pages. Il était le véritable rédacteur en chef du journal « ESPOIRS » du lycée Chihani avec d'autres élèves Mahidine Ahmed , (de ma classe 3b2) Gacem, Gouadfel, Taguemount, Ramdane Chérif el Hocine (de ma classe) dit Blek le Rock car il lisait la série Akim, Zembla, Kiwi, Mustang partout dans la cour, en étude, en classe, au dortoir.

De 1963 à 1975 les filles en général n'avaient pas de chance pour fréquenter l'école et réussir dans la vie. Notre camarade B. Yamina disait que les études étaient sacrées pour les filles ; je lui dis ceci : il n'y avait pas beaucoup de filles presque un dixième de la classe 2 en 3B1 3en 3B2 – 2en 3B3 les filles des villages admises en 6° sont restées à la maison faute d'internat, le mode de vie, les traditions familiales, les moyens financiers, la résidence, les tabous défavorisaient l'instruction des filles.

Sur toutes les photos de classes de Mr Sahut 3°A -3 °B 4°A-4°B-4°C-5°C il n'y a aucune fille ça veut dire que les embuches existaient. Aujourd'hui l'école fonctionne grâce aux filles, les effectifs, les résultats (BEM-BAC) et le personnel féminin et moi ça me fait plaisir.

On ne peut pas oublier un élève qui était toujours à côté des pauvres Mr Boudriche Arab dit Laalav de Beni Douala qui aimait la vie, les études l'ambiance et les blagues. Il détestait la Hogra et à chaque cas d'injustice, il intervenait d'une façon révoltée.

Un jour il disait au surveillant général : vous n'avez pas le droit de supprimer le gouter, certes vous trouvez du pain jeté un peu partout, mais vous n'avez jamais trouvé des morceaux de chocolat ou de fromage jetés. On ne peut pas oublier Mr SAHI Arezki le secrétaire du directeur installé depuis 1967 au CEG jusque à la retraite. Il a tout donné et aidé les élèves surtout les internes en leur offrant des livres sous peine d'être renvoyés chez eux dans des régions éloignées sans sous, ni transport.

Un autre deuil avait frappé le CEG en 1969 ; un certain élève de Beni Douala, Kacimi qui n'a pas été pris en charge médicalement était mort par méningite. Mr Rabia avait demandé aux profs véhiculés de se rendre à l'enterrement. Mr Zaidat Meziane, Mr Sahut, Mr COZ étaient présents au cimetière.

Mr Rabia arrive au CEG avec sa 403 à 7h 30 mn, il ouvrait toutes les portes et lisait le journal le Monde (il y'avait 3 personnes à Azazga qui lisaient ce journal à cette époque). Après le bruit de la sonnerie, il sortait de la voiture et commençait à faire des vas et viens dans le grand couloir et gare à la classe qui se trouvera la dernière dans la cour, car le prof concerné sera humilié devant tout le monde.

Une fois Mr Bernardin Henri a payé les frais de son retard. En classe il nous disait : dans la vie professionnelle on peut se permettre quelques minutes de retard Mr le directeur. Il y avait aussi une personne très sobre et ponctuelle, c'était Mr Kessal Mhand, le magasinier du CEG. Il était rationnel et il détestait le gaspillage du pain. A la veille des vacances scolaires Ait Larbi écrivait ceci : Oh ! Mhand de mon cœur ; qui sourit comme une fleur. Tu es très content car demain nous partons. Tu es un grand géomètre, tu découpes le pain au millimètre.

Au début d'une année, les coopérants avaient choisi des horaires convenant à leurs emplois du temps hebdomadaire à l'exception de Mr Zaidat prof d'EPS. Le surveillant général avisait Mr Rabia dans son bureau de cette affaire d'horaire. Furieux, Mr Rabia se dirigeait vers la salle des professeurs en disant que vos emplois du temps seront refaits car vous n'avez pas pris en considération la gymnastique.

Lorsqu'on se souvient de ces années du CEG on doit impérativement s'intéresser à la communauté interne c'est-à-dire les élèves internes qui étaient triple des externes. On découvrait beaucoup de choses après le travail scolaire ; le repas au réfectoire, l'étude du soir, le dortoir, le week-end surtout les consignés du week-end.

Il y' avait de la curiosité dans les repas. On ne connaissait pas le riz jaune – les boulettes à l'ail – le flan à la vanille – la raie, le goûter, les bains douche chez BAHA au centre ville. Parmi ces élèves internes il y avait des groupes de toutes les régions qui aimaient toutes les activités. Moi, je fréquentais les élèves des Aghribs pour les raisons suivantes : ils étaient sympathiques et aimables, ils étaient excellents dans les résultats scolaires et surtout ils étaient fans de Cherif Kheddou, ils chantaient toutes les chansons de ce grand chanteur, et moi avec le temps j'admire aussi Cherif Kheddou, n'est ce pas Mr Ait Aider Omar le grand fan.

Il y'avait aussi les maîtres d'internat qui veillaient jour et nuit pour la réussite de cette ruche 24 h sur 24h. Les châtiments corporels étaient autorisés pour un rien vous risquer 4 à 6 gifles même 10, je vais citer Adjemout Rabah le paresseux et grand Basketteur, Hamedi le grand bosseur, Berkane aux maigres doigts , Chehab le fanfaron, Sahouli Tahar le méticuleux Selhi Hocine qui soulevait avec un Bâton les draps pour interdire le pantalon au coucher, Bessoul , Boumaza qui réclamaient le silence dans les études, Rabia Rachid le silencieux, Rami Md said le fatigué , Haddar Hamid et Kaci Chaouch que les élèves redoutaient le plus . Ahcène Ounas qui peut vous casser la mâchoire avec ses mains car en tant que joueur à la JSA il avait brisé d'un tir la barre transversale en bois dans le stade de Bouira.

Deux personnes actuellement décédées ont été les premiers précurseurs à instaurer les assises de l'école à Azazga, juste après l'indépendance. Il s'agit de Mr Rabia Mohand et Bouadi Said ; ils avaient géré d'une main de fer le CEG et le C.E.N.T en instaurant un climat de travail, de sérieux, de discipline et de rigueur. C'était deux personnages qui n'avaient aucune complaisance envers tous les enseignants pour qu'ils fassent sérieusement leur travail et les résultats de fin d'année le prouvent.

Je rejoins l'idée de mon ami Bakouche Djaffar PES au Lycée qui suggère ceci : est ce que Mr Rabia Md ne mérite t-il pas qu'une école dans la commune porte son nom ? Quant à moi j'interpelle les institutions les associations concernées ainsi que Mr Arhab Mohand, premier adjoint au maire d'Azazga, lui qui est membre de la famille de l'éducation, de ménager ses efforts pour que deux prochains établissements scolaires de la daïra d'Azazga porteront les noms de Mr Rabia Md et Bouadi Said.

Chers amis, le CEG a une histoire j'ai essayé de retracer les événements que j'avais vécu avec vous, la vie réserve des surprises ; la retraite, la santé, la vieillesse, la mort nous attendent à chaque virage.

Je vous demande tous une seule chose, c'est simple et c'est gratuit, essayons d'organiser une rencontre dans une salle des fêtes à Azazga car le CEG est trop petit pour nous accueillir.

Chers amis je vous embrasse bien fort. Meftah Lahcène CEM Base 3 de yakouren 15365.

20-19 novembre 2009 à 19h51min / Mohand Amokrane HANDALA.

Ahcène, tu nous a replongés encore une fois dans ces merveilleuses "années CEG". Tu as une mémoire d'éléphant, tu étais aussi un très bon élève. Nous avons fait, avant le CEG, le primaire ensemble à Ait-Bouada. Nous te connaissons aussi pour tes multiples voyages à travers toute l'Europe. Merci pour tous ces souvenirs sur nos anciens professeurs et camarades.

21-7 février 2010 à 22h13min / ARHAB Amokrane.

Merci Ahcène pour ce grand brassage de l'époque avec beaucoup de détails pertinents qui nous replongent encore plus profondément dans nos souvenirs de jeunesse. Il n'est certes pas aisé d'enrichir davantage ton témoignage mais néanmoins nous appelons tous les anciens élèves du CEG à contribuer par leur participation à un débat plus large et s'associer pourquoi pas à une organisation d'une grande rencontre en lançant bien sûr des invitations à tous ces anciens professeurs et à tous nos anciens camarades.

On regrette effectivement la démolition d'une partie du CEG mais en s'organisant, nous inciteront et nous sensibiliserons les autorités locales ou nationales à à œuvrer dans le sens de la réhabilitation de ce "monument du savoir".

Encore une fois, mille mercis ! aux auteurs de ce site et à tous ceux qui ont participé à ce débat en particulier à Mr SAHUT pour son généreux récit .

22-9 mars 2010 à 14h22min / HAMITI RABAH.

J'ai toujours appliqué dans ma vie adulte l'expression que vous m'aviez inculquée au CEG AZAZGA " les mathématiques se trouvent en cherchant et non pas en bafouant". Longue vie monsieur SAHUT et bonjour aux camarades du CEG de 1966 à 1971 et du lycée CHIHANI BACHIR de 1971 à 1973

23-9 mars 2010 à 14h41min / AIDER AKLI.

Pourquoi je ne suis pas né avec cette merveilleuse génération de vos élèves que j'ai eu comme enseignants "OUKACI ALI PROF des maths" et feu KHELOUFI OMAR prof de français ? La qualité de l'enseignement diffusée reflète votre dévouement à cette éducation. Longue vie monsieur SAHUT.

B- Photos de l'école de Bouzeguène ou d'Haoura.

24- 22 novembre 2008 à 12h59min



Bonjour Mr Claude, Je vous remercie infiniment pour ces belles photos de l'époque coloniale car à chaque fois j'essaye d'imaginer comme mes grands parents vivaient à cette époque et je vous remercie aussi pour les efforts que vous avez fait pour ce site... Amicalement ; Mr Aliane de Bouzeguene

25- 2 décembre 2008 à 17h46min /

Ce bâtiment métallique dont vous parlez est témoin de son temps, de notre histoire et notre parcours scolaire pour les générations de l'Algérie française et de l'Algérie indépendante, en voyant ces images j'ai vu mon passé défilé en images, moi même j'ai fait ma scolarité dans le moyen, dans ces fameuses structures métalliques dans les années 80.

Je pense même si les périodes sont différentes, l'odeur de la nostalgie et des souvenirs sont les mêmes, Je me rappelle encore de mes camarades de classes ainsi que des amis des leurs faits et gestes, eh oui le temps passe trop vite...

" Rendez moi ma jeunesse, je vous donnerai toute ma richesse.."

Merci beaucoup pour ce travail de mémoire, qui réhabilite les souvenirs personnels et communs pour de nombreuses générations....

Pour conclure voici une citation : "l'avenir nous tourmente, le passé nous retient, c'est pour ça que le présent nous échappe"

A.A

PS : Une pensée à mon prof de français en 7ème Mme Saidani ouerdia

26-11 février 2009 à 14h26min /

Bonjour Monsieur AZZOUG ! Je pense que vous êtes la personne qui a placé deux photos de l'école primaire de HOURA sur Google Earth et je vous en remercie. Quel changement avec les bâtiments métalliques dans lesquels j'ai enseigné en 1960/1961 avec J-L Sahut en temps qu'instituteur militaire. D'ailleurs je lui ai transmis ces deux photos sur lesquelles on peut admirer la pureté du ciel bleu de la Kabylie que je n'ai pas oublié. Encore merci pour ces photos ! Daniel PAJOT

27-27 avril 2009 à 02h41min / Ahmed et Fazia.

Bonjour, Quelle bonne nouvelle le jour que j'ai eu la chance de voir la photo de mon beau père, honnêtement je suis très content de voir ces photos de l'époque ; En fait, j'ai épousé la fille de Mr Ghaoui Hocine ce qui est un grand honneur pour moi.

Amicalement Ahmed et Fazia (sa fille) Je tiens à vous remercier Mr Claude pour le travail de mémoire que vous fait

C- Photos des IDJEURS ou des GHOBRI du temps de la France.

Que cette photo extraordinaire placée au début du diaporama, d'une jeune maman des Idjeur nourrisse les relations entre nos différentes communautés.



La beauté et la confiance dans la vie

28- 9 janvier 2009 à 01h03min / Mohand Amokrane HANDALA ancien élève au CEG d'Azazga Réponse à l'article Photos des IDJEURS ou des GHOBRI du temps de la France.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai vu toutes ces photos des Idjeurs et des Ghobri comme vous les avez nommées. Je les ai parcourues avec l'espoir de retrouver une photo de mon village. Hélas, j'en ai pas trouvé. Mais ça me donne une petite idée sur l'époque.

J'ai lu aussi avec beaucoup d'intérêt le témoignage de Monsieur SAHUT Jean-Louis qui a été mon professeur de mathématiques entre 1968 et 1972 au CEG d'Azazga. Je garde un très bon souvenir de lui. Il a été un modèle pour nous sur tous les plans.

Aujourd'hui encore lorsque je rencontre mes anciens camarades de classe, nous nous remémorons avec beaucoup de plaisir la période où Monsieur Sahut a été notre professeur, avec sa tenue impeccable, sa 404 toujours bien nettoyée et surtout sa compétence et son abnégation au service de ses élèves. Je me rappelle encore de cette carte postale qu'il m'avait envoyée l'été 1969 de l'Auvergne et sur laquelle il m'avait écrit "Bien amicalement de l'Auvergne où je passe mes vacances". Après avoir lu son témoignage, il y a 4 jours de ça, je vous ai écrit un message dans lequel je vous ai fait part de mon souhait d'entrer en contact avec lui. Je vous serais très reconnaissant Monsieur GRANDJACQUES si vous pouviez me donner de ses nouvelles.

29-16 janvier 2009 à 20h43min / Mohand.

Bonjour Claude, Je vous remercie de m'avoir aidé à entrer en contact avec Jean-Louis qui m'a écrit depuis et donné de ses nouvelles. Bravo aussi pour ce site et le travail que vous faites pour le rapprochement entre les deux rives de la méditerranée, entre personnes qui ont eu, un temps, une histoire commune.

30- 14 avril 2009 à 19h47min / Amokrane ARHAB.

Merci et grand merci Monsieur GRANDJACQUES pour ce site en général et pour toutes ces photos en particulier.

C'est de l'inédit pour nous car c'est la première fois qu'on eu l'occasion de visionner autant de photos de notre région qui datent de cette époque. Grâce à vous on a remué le fond de notre mémoire et on s'est retrouvé maintenant à plusieurs à évoquer les mêmes souvenirs qui nous ont marqué à jamais. De notre côté nous ferons tout pour faire connaître ce site à tous nos amis, anciens camarades d'école et à toute personne ayant vécu cette époque. Grand merci aussi pour nous avoir permis de renouer contact avec Monsieur SAHUT, cet enseignant qui nous a transmis non seulement des connaissances mais aussi un art de vivre et une culture de l'effort et cela grâce à sa volonté et sa bonté. Au revoir et à bientôt ! Amokrane ARHAB.

Sommaire ou Table des matières

A Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973. (2e partie).	
01- 21.01.09 BOUDJELIL Ali élève de M SAHUT	04
02- 23.01.09 Mohand Amokrane	04
03- 25.01.09 Djadi, Tahar.	04
04- 26.01.09 Ait Aider Aomar.	05
05- 26.01.09 BOUDJELIL Alir.	06
06- 26.01.09 YAMINA.	06
07- 31.01.09 KHEMLICHE Salem.	07
08- 04.02.09 Said Baleh.	07
09- 09.02.09 Achour Lacène.	08
10- 01.03.09 Bakouche.	08
11- 11.04.09 Amokrane ARHAB.	09
12- 16.04.09 Amokrane Sadoudi.	09
13- 25.05.09 Amokrane Sadoudi.	10
14- 07.10.09 Josiane JOSEPH et son mari.	10
15- 08.10.09 Mohand Boutlendj.	11
16- 29.10.09 SADOUDI AMOKRANE.	11
17- 05.11.09 SADOUDI AMOKRANE.	12
18- 15.11.09 MEFTAH Lahcène.	12
19-15.11.09 MEFTAH Lahcène.	15
20-19.11.09 Mohand Amokrane HANDALA.	19
21- 07.02.10 ARHAB Amokrane.	19
22- 09.03.10 HAMITI RABAH.	19
23- 09.03.10 AIDER AKLI.	19
 B- Photos de l'école de Bouzeguène ou d'Haoura.	 20
24-22.11.08 Aliane de Bouzeguene.	20
25- 02.12.08 Anonyme.	20
26- 11.02.09 Daniel PAJOT.	20
27- 27.04.09 Ahmed et Fazia.	20
 C- Photos des IDJEURS ou des GHOBRI du temps de la France.	 21
28 09.01.09 Mohand Amokrane.	21
39- 16.01.09 Mohand Amokrane.	21
30- 14.01.09 Amokrane ARHAB.	21